

ou non, des principaux de la Gaule-Chevelue (*primores Galliae*). Tous les points controversés de l'histoire de Lugdunum au temps de l'empereur Claude sont renfermés dans les paroles de Tacite, il n'y a rien au-delà.

La réponse de Claude aux véhémentes objections des sénateurs nous est parvenue de deux manières, par les Annales de Tacite et par la table de bronze. Elle n'est pas identique, bien que le fond soit le même. Avant de reproduire les textes, de les comparer et de les commenter, il est bon d'en faire une analyse succincte, on comprendra mieux l'orateur impérial.

Dans Tacite, Claude, d'origine sabine, parle de ses ancêtres dont le premier, Clausus, fut admis le même jour et dans la cité romaine et dans une famille patricienne. Il cite par leurs noms de famille les sénateurs qu'ont donnés les provinces, et rappelle que lorsque les limites de l'empire eurent franchi les Alpes, le nom romain s'est associé non des hommes isolés mais des nations et des contrées entières. Il fallait remédier à l'épuisement de l'empire; Rome s'est incorporé les hommes les plus vaillants des provinces. Si Athènes et Lacédémone ont péri, c'est qu'elles ont repoussé les vaincus comme des étrangers, mais Romulus suivit une autre politique. Des étrangers ont régné dans Rome, et fréquemment des magistratures ont été conférées à des fils d'affranchis. Mais les Sénonais ont fait la guerre aux Romains. Ce fut pendant peu de temps, et, depuis lors, la paix avec eux a été solide et durable. Que les Gaulois déjà unis à Rome, par leurs mœurs, leurs alliances, lui apportent leur or et leurs richesses, plutôt que d'en jouir seul : tout ce qui paraît le plus ancien a été nouveau autrefois. On voit par cette analyse de ce discours, combien la pensée de Claude est logique et habile. Elle combat les préventions, et s'appuie constamment d'exemples.

Mais la véritable parole de l'empereur, celle qui fut réellement prononcée et que le bronze a fait parvenir jusqu'à nos jours n'a pas les mêmes caractères; elle est prolix, incorrecte, vagabonde et non moins dépouillée d'art que de grâces. On sait que le commencement du discours nous manque : dans ce qui reste, Claude invite les Pères Conscrits à ne point se révolter contre la pro-